

Christophe Rey

LESCLaP

Université de Picardie Jules Verne

4^e Journée d'étude sur l'*Encyclopédie*

Récit de voyages et *Encyclopédie*

Valenciennes - Jeudi 20 mars 2008

"De l'*Encyclopédie* à la
Méthodique : le lexique du
voyage, à partir de quelques
exemples"



Deux encyclopédies ... deux mondes!

Encyclopédie VS Encyclopédie Méthodique



ENCYCLOPÉDIE

- ❑ 1751-1765
- ❑ 72988 articles
- ❑ Classement alphabétique

❑ *Supplément* (1776-1777)

❑ Table analytique (1780)

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

- ❑ 1782-1832
- ❑ 100000 articles
- ❑ Classement alphabétique **et** thématique

❑ 39 dictionnaires de matière

❑ 210 volumes (Inventaire de Watts)

Une question : où chercher dans la *Méthodique* ?

Eclatement, dispersion de l'information liés à l'agencement thématique

Une première piste...quelques mots-clés

AMERICAIN
PALMIER
PALTA
PIRAGUERA

QUIPOS
TAMANDUA
TOUCAN
VIGOGNE

L'article AMERICAIN du dictionnaire *Géographie moderne*

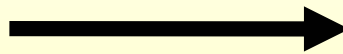
Article présent dans le Tome I, 1783

Corneille de Pauw (D.P.)

Samuel Engel (E.)

Proximité scientifique entre la *Méthodique* et le *Supplément*

La professionnalisation des rédacteurs: facteur d'évolution



- Vigogne
- Quipos



- Une plus grande technicité dans la description (Toucan, Palmier, etc.)

Une place de choix pour la littérature de voyage au sein de la *Méthodique*

Dictionnaires de Géographie et de Botanique

Géographie moderne

Tome I, 1783

**Le récit des
voyageurs : un
outil
indispensable**

d'une seigneurie ou d'un simple village avec une fastidieuse prolixité. M. le Chevalier de Jaucourt, homme estimable d'ailleurs par son goût & son savoir, manquoit absolument des connoissances indispensables à la Géographie. Il n'a fait qu'effleurer sa matière : à peine dit-il quelques mots du lieu qu'il lui faut décrire ; en copiant presque toujours la Martinière ; mais il s'étend sur des objets de mythologie, d'histoire naturelle & de physique, traite souvent des questions de théologie, de controverse, fait l'histoire des grands hommes que ce lieu a vu naître, & finit par analyser leurs ouvrages. Il nous a donc fallu, non-seulement corriger tous les articles anciens, & ajouter ceux qui manquoient à la nomenclature, mais refondre dans notre ouvrage les derniers voyages & les précieuses découvertes des navigateurs de toutes les nations. Ce sont ces détails nouveaux, ces assertions autrefois douteuses, mais aujourd'hui authentiques, ce sont des faits mieux vus, mieux observés, substitués à des préjugés & à des erreurs, qui doivent être les premiers matériaux de notre ouvrage.

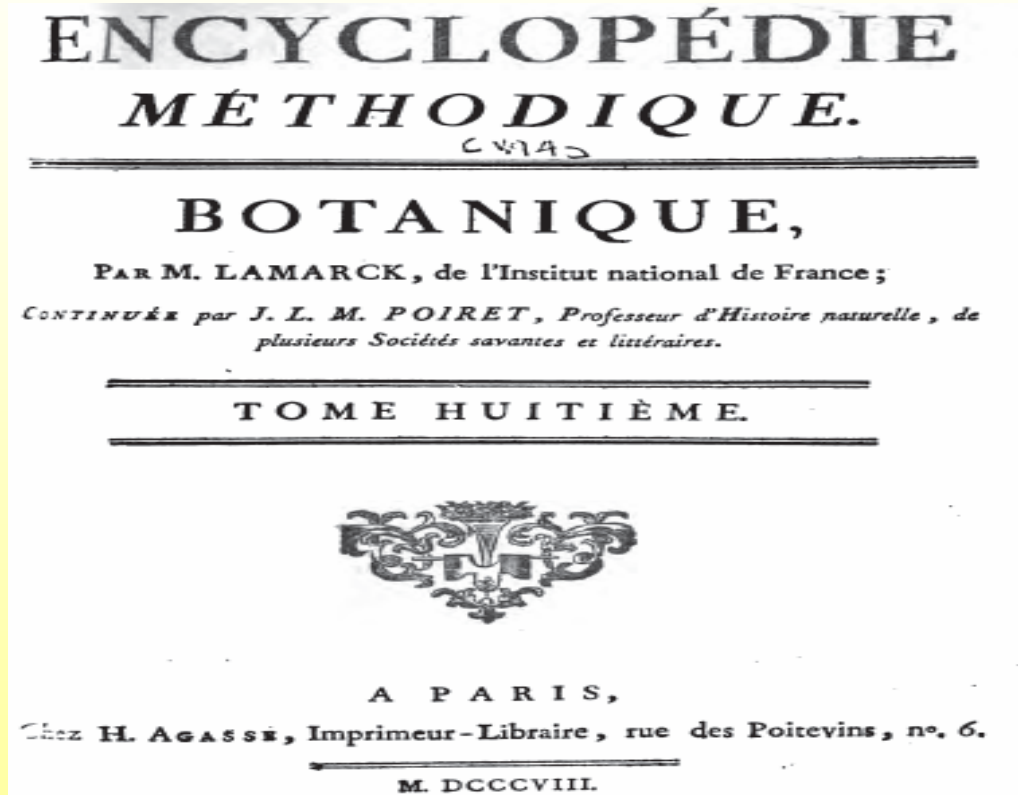
Comme le Géographe ne peut quitter son cabinet pour aller vérifier les faits sur tous les points du globe, il faut nécessairement qu'il s'en rapporte souvent aux voyageurs : mais ces voyageurs ont-ils bien vu ? Ont-ils tout vu ? Sont-ils toujours d'accord ? En les supposant même de bonne foi, combien de causes peuvent égarer le jugement ? Ici c'est l'ignorance ; là c'est l'opinion. Cent hommes, disoit Plutarque, & Montagne après lui, cent hommes lisent le même livre sans lire les mêmes choses. Pourquoi n'en seroit-il pas de même des voyageurs & de ceux qui les consultent ? Dans l'embarras du choix, nous croirons de préférence au voyageur éclairé qui examine sans passion, montre de la candeur dans ses récits, & détaille les faits avec une attention scrupuleuse, & nous dédaignerons l'homme à système, qui cherchant une route peu frayée pour paroître original, voit moins dans un pays ce qui réellement y existe que ce qu'il veut y trouver. Il est tel voyageur dont la rela-

Dresser un inventaire des grands voyageurs

(1) Nous ne ferons point ici la nomenclature des voyageurs des différentes nations ; leurs ouvrages sont en si grand nombre , qu'on ne peut que favoir gré à celui qui a bien voulu nous en abréger la lecture , & nous donner en quelques tomes tout le suc d'un millier de volumes. M. de la Harpe vient de refondre la vaste & fatigante compilation de l'abbé Prevost : il a classé avec ordre tous les mémoires qui appartenoient au même sujet , a abrégé leur ennuyeuse prolixité , a enrichi son ouvrage de toutes les découvertes des nouveaux voyageurs , & nous a donné une collection intéressante dans un style correct & facile , qu'il a semé de réflexions instructives & philosophiques.

"Discours sur la Géographie", Masson de Morvilliers

L'article VOYAGEUR du tome VIII du dictionnaire *Botanique* (1808)



L'article VOYAGEUR du tome VIII du dictionnaire *Botanique*

VOYAGES. VOYAGEURS. « La botanique, dit Fontenelle dans l'*Éloge de Tournefort*, n'est pas une science sédentaire & paresseuse, qui se puisse acquérir dans le repos & dans l'ombre d'un cabinet, comme la géométrie & l'histoire, qui tout au plus, comme la chimie, l'anatomie & l'astronomie, ne demandent que des opérations d'assez peu de mouvemens; elle veut que l'on courre les montagnes & les forêts, que l'on gravisse contre des rochers escarpés, que l'on s'expose aux bords des précipices. Les seuls livres qui peuvent nous instruire à fond dans cette matière ont été jetés au hasard sur toute la surface de la Terre, & il faut se résoudre à la fatigue & au péril de les chercher & de les ramasser: de-là vient qu'il est si rare d'exceller dans cette science. Le degré de passion qui suffit pour faire un savant d'une autre espèce, ne suffit pas pour faire un grand botaniste, & avec cette passion même il faut encore une santé qui puisse la suivre, une force de corps qui y réponde, &c. » Il n'y a donc que les voyages qui puissent nous faire connoître ces brillantes productions de la Nature, ces végétaux nombreux qui partout revêtent la surface du Globe, & qui varient selon les climats, la température, l'exposition. Les plantes nées sous le soleil brûlant de l'Afrique ne sont plus les mêmes que celles qu'on rencontre en Europe; celles des Indes ne ressemblent point à celles de l'Amérique, & la belle végétation des tropiques disparaît à mesure qu'on s'avance vers la terre glacée des deux pôles. Quelle jouissance pour le naturaliste transporté loin de sa patrie, & dont les regards sont pour la première fois frappés de l'ensemble des productions d'un climat étranger! Là, rien ne ressemble à ce qu'il a vu, & les connoissances acquises jusqu'alors deviennent un point de comparaison pour mieux juger de ce qu'il voit: ce n'est plus la même terre que celle qu'il a quittée: des fleurs toutes nouvelles embellissent le gazon qu'il traie à ses pieds; cette forêt qui le reçoit sous son ombre ne lui offre plus un seul des arbres connus en Europe. Combien, dans le vif transport de son ravissement, il jouit d'avance du plaisir de voir un jour ces belles plantes se ranger

Botanique. Tome VIII.

Ainsi donc, si nous avons une connoissance plus étendue des productions de la Nature, si la botanique a fait, surtout depuis un demi-siècle, des progrès si rapides, nous le devons principalement aux voyageurs naturalistes. C'est à leurs recherches actives, à leurs sueurs, à leurs travaux constants, à leur courageuse intrépidité, & souvent même aux dépens de leur fortune, de leur propre vie, que nos bosquets se sont embellis de ces arbrisseaux élégans & variés que l'art & la culture ont parvenus à acclimater, qu'une foule d'arbres exotiques ont trouvé place dans les forêts de l'Europe, telles que plusieurs espèces de chênes, de bouleaux, de pins, de noyers, d'érables, &c.

VOYAGEUR.

Le voyageur naturaliste est donc un conquérant plein d'une noble ambition, dont le but est d'enrichir son pays des productions naturelles de toutes les parties du Globe. Au milieu de l'élevation de ses idées, il ne voit d'autre terme à ses conquêtes, que celle de l'Univers. Soutenu dans cette vaste entreprise par l'espoir flatteur du succès, il ne connoit ni fatigues ni dangers: quoiqu'avec des intentions paisibles, il pourra exciter les soupçons

VOYAGEURS MENTIONNÉS DANS LE DICTIONNAIRE *BOTANIQUE* (VOLUME XVIII) 1/2

A	B	C	D	F
<ul style="list-style-type: none"> • Adanson • Alpin prosper • Aublet Fusée 	<ul style="list-style-type: none"> • Bachelier • Bancks • Barrelier Jacob • Barrère Pierre • Bartschius Jean • Bélon Pierre • Boccone Paul • Bonpland • Bosc (L.AG) • Browne • Broussonnet • Bruce James • Bruguière • Bruman • Buxbaum Chrétien 	<ul style="list-style-type: none"> • Catesby • Camelli • Ceré • Clayton • Commerson • Cornuti 	<ul style="list-style-type: none"> • De clieux • Delile & Savigny • Deschamps • Desfontaines René • Detussac • Dombey 	<ul style="list-style-type: none"> • Feuillée • Flacourt • Forskhall • Forster
G	H	J	K	L
<ul style="list-style-type: none"> • Gmelin J. Georges • Gronove • Guilandin • Melchior 	<ul style="list-style-type: none"> • Hartogius • Hasselquist • Hebenstreit • Herman Paul • Hernandez • Humboldt 	<ul style="list-style-type: none"> • Jacquin Nicolas • Jussieu Joseph de 	<ul style="list-style-type: none"> • Kalm • Koempfer Engelbert 	<ul style="list-style-type: none"> • Labat • Labillardière • Jacob-Julien de • Ledru • Leschenault • Lippi • Loeffling • Loureiro • Ludwig Crétien

VOYAGEURS MENTIONNÉS DANS LE DICTIONNAIRE *BOTANIQUE* (VOLUME XVIII) 2/2

M	N	O	P	R
<ul style="list-style-type: none"> • Marcgraff (ve) • Michaux André • Michaux F.A • Molina 	<ul style="list-style-type: none"> • Nicolson • Niébur 	<ul style="list-style-type: none"> • Olivier 	<ul style="list-style-type: none"> • Palissot de Beauvois • Pallas • Petit-Thouars • Aubert du Pflug • Pison • Plumier Charles • Poiret J.L.M • Poiteau • Poivre 	<ul style="list-style-type: none"> • Raleigh ou Rawleigh Walter • Rauvolfe • Rheed Henri • Richard • Rohr Jules • Rumphe • Ryanus
S	T	V	W	
<ul style="list-style-type: none"> • Saviny • Sestini • Shaw • Sloane • Smeathman • Solander • Sonnerat • Sparman • Swartz 	<ul style="list-style-type: none"> • Thiery de Menonville • Tummeerg • Tournefort Piston de 	<ul style="list-style-type: none"> • Vahl Martin • Ventenat Louis 	<ul style="list-style-type: none"> • West • Willemet Pierre-Rémi 	

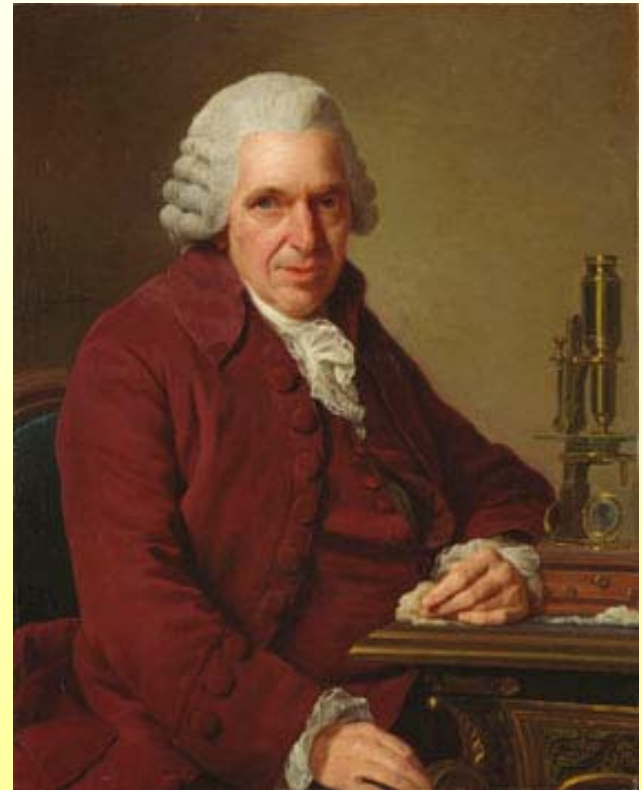
Un "guide" du bon voyageur

- Cf. Exemplier

Un vrai décalage entre *l'Encyclopédie* et la *Méthodique*

Autour du lexique de l'Histoire naturelle (1782-1789) : histoire d'une maturation

Louis Jean-Marie
Daubenton



Des évolutions sous forme d'amendements terminologiques et de remises en cause scientifiques

Amendements terminologiques 1

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

ENCYCLOPÉDIE

* **ADIRES**, s. m. pl. (Hist. nat.) on appelle en Espagne adires, une sorte de petits chiens de Barbarie, fins, rusés, mais voraces, qu'on prend dans les maisons, quand ils y sont jettés par la faim. Il y en a de Perse qui sont plus grands que ceux de Barbarie ; les chiens n'osent attaquer ceux-ci, ils sont pourtant presque de la même couleur les uns & les autres : les jardiniers de ces contrées disent qu'ils se mêlent avec les chiens ordinaires. Il est parlé dans d'autres Auteurs, sous le nom d'adire, d'un animal qu'on trouve en Afrique, de la grandeur du renard, & qui en a la finesse. Cette description & la précédente sont si différentes qu'on ne peut assûrer qu'elles soient l'une & l'autre du même animal.

A D I

ADIRES, « c'est, dit l'ancienne **Encyclopédie**, une sorte de petits chiens fins, rusés, mais voraces, & que l'on prend, en Barbarie, dans les maisons, quand ils y sont jettés par la faim. Il y en a en Perse, & ils y sont plus grands qu'en Barbarie. Les chiens n'osent attaquer ceux-ci ; ils sont pourtant de la même couleur les uns que les autres. Les Jardiniers de ces contrées disent qu'ils se mêlent avec les chiens ordinaires ». — Si l'on peut démêler quelque chose à travers des traits aussi vagues, sous ce nom d'*adires*, c'est l'*adive* que l'on veut désigner ici.

ADIVE (l') est un animal carnassier, fort commun dans le Levant & en Afrique, lequel ressemble au loup par la figure, le poil & la queue, mais qui, pour la taille, est au-dessous du renard. Son espèce paroît très-voisine de celle du chacal ; néanmoins, l'*adive* est moins farouche & plus facile à apprivoiser. On lit dans nos chroniques, du temps de Charles IX, que beaucoup de femmes, à la Cour, avoient des *adives* au lieu de petits chiens. D'après cela, on aura pu regarder l'*adive* comme un petit chacal privé ; mais, comme on trouve dans les mêmes contrées des chacals & des *adives* sauvages, & qu'il y a constamment une différence considérable entre ces animaux, tant pour la grandeur que pour le naturel, différence qui se trouve rarement dans une espèce libre, il paroît qu'on doit regarder le chacal & l'*adive* comme formant deux espèces distinctes, jusqu'à ce qu'il soit prouvé par le fait qu'ils se mêlent & produisent ensemble. Cette présomption est d'autant mieux fondée, qu'elle paroît s'accorder avec l'idée des anciens, Homère, Aristote, Oppien, chez lesquels les *thos* & le *panther* semblent indiquer séparément, & d'une manière distincte, le premier, le *chaca*, & le second, l'*adive*. Voyez CHACAL.

Amendements terminologiques 2

ENCYCLOPÉDIE

* ALPAGNE, s. m. animal à laine, fort semblable au llamas & aux vigognes, excepté qu'il a les jambes plus courtes & le muffle plus ramassé. C'est au Pérou une bête de charge ; on fait des étoffes, des cordes, & des sacs de sa laine. On la mélange avec celle de vigogne : cette dernière ne vient guère du Pérou en Espagne sans en être fourrée.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

ALPACA (l'). Animal du Pérou, jusqu'ici peu connu, & qui paroît former une espèce intermédiaire entre les lamas & les vigognes. Il ressemble, en général, au lama, & n'en diffère qu'en ce qu'il est plus bas de jambes & plus large de corps. Il est absolument sauvage, & se trouve en compagnie des vigognes. Sa laine est plus fournie, beaucoup plus fine & plus estimée que celle du lama.

L'alpaca est l'*ovis peruana*, *paco dicta*, de Marcgrave & de Hernandez ; *camelus tophis nullis*, *corpore lanato*, de Linneus ; *alpaque* de Frézier. Voyez les articles VIGOGNE & LAMA.

ALPAGNE, nom sous lequel l'*alpaca* est désigné dans l'ancienne **Encyclopédie**. Voyez ci-dessus.

Amendements terminologiques 3

ENCYCLOPÉDIE

- * ANTAMBA, s. m. (Hist. nat.) animal féroce qu'on trouve à Madagascar : il habite les montagnes, d'où il ne descend que pour dévorer les hommes & les animaux. Il a la forme du léopard & la grosseur du mâtin.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

ANTAMBA, à Madagascar, *léopard*. Voyez
LÉOPARD.

Amendements terminologiques 4

ENCYCLOPÉDIE

* AZEBRE, s. m. (Hist. nat. Zool.) espece de cheval sauvage qu'on n'apprivoise que très-difficilement. On le trouve dans la basse Ethiopie : il est moucheté de blanc & de noir ; il est prompt à la course ; & à cette description il ne paroît pas être encore du nombre des animaux que les Naturalistes ont étudiés.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

10

A Z E

dante du climat ; car quoiqu'il soit originaire des contrées les plus chaudes de l'Asie, il subsiste & se multiplie en Europe : ces animaux y produisent entre eux aussi facilement que les daims, & même ils produisent avec ces derniers.

L'*axis*, comme nous l'avons indiqué, a été désigné sous le nom de *cerf du Gange* ; il l'a été aussi par MM. de l'Académie, sous celui de *biche de Sardaigne*.

AZÈBRE est un de ces noms dont s'étoit surchargée la nomenclature de l'ancienne *Encyclopédie* ; faute d'une discussion assez attentive ou

A Z O

de connoissances assez étendues, il est commun d'y voir reparoitre une espèce trois & quatre fois sous des noms différens, & figurer sous chacun comme espèce différente, quoiqu'au fond elle soit la même : ainsi cet *azèbre*, espèce de cheval sauvage qu'on n'apprivoise que très-difficilement, qui est moucheté de blanc & de noir, prompt à la course, & qui se trouve dans la basse Ethiopie, n'est exactement que le zèbre. Voyez ZÈBRE.

AZOÛFA, nom sous lequel il paroît que quelques-uns ont désigné l'hyène. Voyez HYÈNE.

Amendements terminologiques 5

ENCYCLOPÉDIE

* CAPIVAR, (Hist. nat. Zoolog.) animal quadrupede & amphibie. Il ressemble par le corps à un cochon, mais sa tête est comme celle d'un lievre. Il n'a point de queue. Il se tient ordinairement assis sur ses pattes de derriere, à-peu-près comme les singes. On en trouve beaucoup sur les côtes du Bresil. Cet animal se tient communément dans la mer pendant la journée, il ne vient à terre que durant la nuit. Il fait un grand tort aux arbres & aux plantations, attendu qu'il arrache les arbres & en ronge les racines. On assure qu'il est fort bon à manger.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

CAPIVAR, du voyageur Froger, est le cabiai imparfaitement décrit dans l'ancienne *Encyclopédie* sous le nom de *capivar*. Voyez **CABIAI**.

Amendements terminologiques 6

ENCYCLOPÉDIE

* CHAMPANELLES, s. m. (Hist. nat.) grands singes qui ressemblent si fort à l'homme, qu'on a dit qu'ils n'en différoient que parce qu'ils étoient privés de l'usage de la voix. Dish ajoute qu'on en trouva quelques-uns dans l'île de Bornéo, d'où ils furent transportés en Angleterre, & que les Indiens les appellent auran-outang. Voyez l'article SINGE.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

CHAMPANÉLLES, nom qui se lit dans l'ancienne *Encyclopédie*, & qui n'est que le nom défiguré de *champanzée*. Voyez le mot suivant.
CHAMPANZÉE, par les Anglois qui fréquentent la côte d'Angole, petit orang-outang. Voyez ORANG-OUTANG.

Amendements terminologiques 7

ENCYCLOPÉDIE

IMPALANCA, (Hist. nat.) animal quadrupede, qui a la forme & la taille d'un mulet, mais dont la peau est tachetée & de différentes couleurs. Il a le front armé de deux cornes pointues & recourbées en raison de son âge. Sa chair est très-bonne à manger, excepté dans le tems du rut. On estime sur-tout le bézoard, ou la pierre qu'on en retire, qui est regardée comme un excellent antidote contre toutes sortes de poisons. Cet animal se trouve dans plusieurs parties de l'Afrique, & sur-tout dans le royaume de Congo.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

IMPĀLUNCA, à Congo (l'ancienne **Encyclopédie** écrit *impalanca*), est, suivant toute apparence, le bubale. Voyez BUBALE.

Amendements terminologiques 8

ENCYCLOPÉDIE

* JACARD, s. m. (Hist. nat. Zoolog.) l'animal que les Portugais appellent adiva, & les Malabares jacard, ressemble au chien en grandeur & en figure, mais il a la queue du renard & le museau du loup. Ces animaux ne sortent guere que la nuit ; ils vont en troupes ; ils ont le cri plaintif ; à les entendre de loin, on diroit que ce sont des enfans qui pleurent. Ils font la guerre aux poules & à toutes sortes de volaille. Il y a entr'eux & les chiens grande antipathie. Ils attaquent quelquefois les enfans ; mais un homme armé d'un bâton peut toujours s'en défendre. On les enfume dans leurs tanières, qui contiendroient vingt personnes, où l'on trouve rassemblés jusqu'à trente jacards.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

JACARD^{*}, nom sous lequel le chacal est désigné dans l'ancienne *Encyclopédie* & dans Belon. Voyez CHACAL.

Amendements terminologiques 9

ENCYCLOPÉDIE

LÉOCOCROTTE, s. m. (Hist. nat. fabul.) en latin leococrotta, leucocrotta, ou leocrocotta ; car on trouve ce mot écrit de toutes ces manières différentes ; & il importeroit peu de rechercher avec Saumaise, Vossius & le P. Hardouin quelle est la leçon des meilleurs manuscrits pour un animal imaginaire d'Ethiopie ; Plin nous dit dans son histoire, liv. VIII. c. xx. que le léococrotte est fort léger à la course, qu'il est de la grosseur d'un âne sauvage, ayant la tête d'un taison, la croupe du cerf, l'encolure, la queue, le poitrail du lion, le pié fourchu, la gueule fendue jusqu'aux oreilles, & formant un os continu, qui lui prend toute la mâchoire & qui est dénué de dents. [...]

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

Quant au nom de *leococrotte*, c'est ainsi qu'il doit s'écrire, & non pas *leocrocrotte*, comme on lit dans l'ancienne *Encyclopédie*, ce nom étant composé de *leo* & de *crocotta*, terme dont Plin se sert ailleurs pour désigner une autre génération métive, savoir celle de la chienne & du loup. Voyez la fin de l'article CHIEN.

Amendements terminologiques 10

ENCYCLOPÉDIE

LICORNE, s. f. (Hist. nat.) animal fabuleux : on dit qu'il se trouve en Afrique, & dans l'Ethiopie ; que c'est un animal craintif, habitant le fond des forêts, portant au front une corne blanche de cinq palmes de long, de la grandeur d'un cheval médiocre, d'un poil brun tirant sur le noir, & ayant le crin court, noir, & peu fourni sur le corps, & même à la queue. Les cornes de licorne qu'on montre en différens endroits, sont ou des cornes d'autres animaux connus, ou des morceaux d'ivoire tourné, ou des dents de poissons. [...]

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

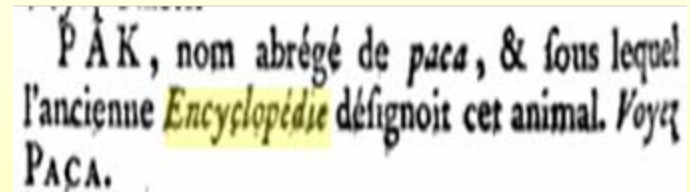
L'animal d'Arabie, nommé *camphur* dans l'ancienne **Encyclopédie**, qui, dit-on, sous cet article, est une espèce d'âne sauvage portant une corne au milieu du front ; & le *brehis* de Madagascar, du même ouvrage, grand comme une chèvre, avec une corne sur le front, seroient chacun une sorte de licorne, mais qui paroît tout aussi fabuleuse que la licorne des anciens.

Amendements terminologiques 11

ENCYCLOPÉDIE

PACA, s. m. (*Zoolog.*) animal d'Amérique du genre des cochons de Guinée ; il tient des caracteres du rat, avec le poil & le cri du cochon ; il a la taille d'un petit cochon de lait, sa tête est faite comme celle d'un lapin. Sa moustache ressemble à celle du lievre, ses oreilles sont lisses, un peu pointuës, ses narines sont fort larges ; sa mâchoire supérieure est plus longue que l'inférieure. Ses piés ont chacun quatre orteils ; ses jambes de derriere sont plus grandes que celles de devant. Son poil est rude comme celui du cochon, & de couleur brune foncée. Il est tacheté en long sur les côtés ; son ventre est blanc ; il ne se sert pas de ses piés de devant en guise de mains, mais il les porte sur la terre comme le porc. Il est ordinairement fort gras, & d'une chair de très-bon goût. Ray, *synops. quadruped.* (D. J.)

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE



PACA, nom abrégé de paca, & sous lequel l'ancienne *Encyclopédie* désignoit cet animal. Voyez PACA.

Remises en cause scientifiques 1

ENCYCLOPÉDIE

* AROUGHEUN, (Hist. nat. Zoolog.) animal qu'on trouve en Virginie, & qui est tout semblable au castor, à l'exception qu'il vit sur les arbres, comme les écureuils.

La peau de cet animal forme une partie du commerce que les Anglois font avec les sauvages voisins de la Virginie ; elle compose une sorte de fourrure fort estimée en Angleterre.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

AROUGHEUN, animal, qui, dit l'ancienne Encyclopédie, « est tout semblable au castor, à l'exception qu'il vit sur les arbres, comme les écureuils ». Il est difficile de rassembler plus de disparates en deux lignes. Un animal tout semblable au pesant castor, habitant de l'eau, se traînant à peine sur terre, & qui, comme le léger écureuil vit
Histoire Naturelle. Tom. 1.

A R O 9

en l'air *au haut des arbres*, en sautant agilement sur leurs branches ! Ne mettons point de pareilles incohérences sur le compte de la nature ; elles appartiennent toutes entières à l'ignorance, à l'inadvertence & au défaut de jugement du naturaliste.

Remises en cause scientifiques 2

ENCYCLOPÉDIE

DABACH, (*Hist. nat.*) animal d'Afrique qu'on dit être semblable à un loup, avec cette différence qu'il a des pattes qui ressemblent aux mains & aux piés des hommes. Il est si carnacier, qu'il déterre même les cadavres. Voilà tout ce qu'on sait de cet animal.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

D A B

DABACH, nom qui se lit dans l'ancienne **Encyclopédie**, mais qui paroît ne désigner qu'un animal fabuleux, qu'on dit être *quadrumane*, & auquel on attribue en même-temps *une extrême voracité, qui lui fait déterrer les cadavres pour les dévorer*. Or la nature n'a donné à aucun quadrumane cet instinct de cruauté, non plus que les organes propres à le satisfaire; cette confusion vient sans doute de celle des noms arabes *dabuh* & *dubeah* ou *dubbah*, dont le premier désigne le babouin & le second l'hyène; &, en réunissant les attributs réels du babouin, quant à la conformation, & de l'hyène quant à l'instinct, on en aura fait le fabuleux *dabach*; la première origine de cette confusion de noms & d'objets se trouve dans Léon l'Africain.

Remises en cause scientifiques 3

ENCYCLOPÉDIE

INTIENGA, s. m. (Hist. nat.) petit animal quadrupede, qui se trouve en Afrique & sur-tout dans le royaume de Congo. Sa peau est si belle & tachetée de couleurs si vives, qu'il n'est permis qu'aux rois de Congo, aux princes de la famille royale & aux grands que le roi veut distinguer, de porter cette fourrure. Ce monarque en fait des présens aux autres princes ses vassaux, qui s'en trouvent très-honorés. Cet animal vit toujours sur les arbres, & meurt peu après avoir mis pié à terre.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

INTIENGA (l'), est, dit l'ancienne **Encyclo-**
pédie, « un petit animal qui se trouve en Afrique,
& sur-tout dans le royaume de Congo. Sa peau
est belle & tachetée de couleurs si vives, qu'il
n'est permis qu'au roi de Congo, aux princes
de la famille royale, & aux grands que le roi
veut distinguer, de porter cette fourrure. Ce
monarque en fait des présens aux autres princes,
ses vassaux, qui s'en trouvent très-honorés. Cet
animal vit toujours sur les arbres, & meurt peu
après avoir mis pied à terre ». Il est aisé de
croire que les vassaux de la majesté Congeoise se
tiennent très-honorés de ses présens : il n'est pas
si naturel d'imaginer que des nègres, perpétuelle-
ment brûlés par le soleil, aiment à s'affubler de
fourrures ; mais ce qu'il est à peu près impossible
de dire, c'est de quelle nature est un animal qui vit
sur les arbres, & meurt peu après avoir mis pied à
terre.

Remises en cause scientifiques 4

ENCYCLOPÉDIE

JUMART, s. m. (Maréch.) animal monstrueux, engendré d'un taureau & d'une jument, ou d'une ânesse, ou bien d'un âne & d'une vache. Cet animal n'engendre point, & porte des fardeaux très pesans.

JUMART ou JUMARS, s. m. (Hist. nat.) est le nom d'un animal qu'on a dit se trouver dans le Piémont, & qu'on a cru naître de l'accouplement d'un taureau & d'une ânesse, ou bien d'un âne & d'une vache, & toujours de l'accouplement entre la race des chevaux & celle des boeufs. On trouve dans Cardan plusieurs particularités sur cet animal ; on a assuré qu'il étoit sans cornes, mais que son ongle étoit fendu.

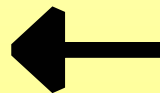
Toutes ces fables n'ont pas résisté aux efforts de la vérité. M. le cardinal des Lances a fait disséquer des jumars, espece de mulet connue des Romains, & née du cheval & de l'ânesse, plus petite que le mulet ordinaire, mais capable comme lui d'un grand travail. Cet animal est un véritable âne ; il n'a ni corne, ni ongle fendu, ni quatre estomacs. Sa queue est plus grosse que celle de l'âne.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

Dans l'ancienne **Encyclopédie**, au mot *jumar*, on trouve ces mots. « JUMAR, espèce de mulet connue des Romains, & née du cheval & de l'ânesse, plus petite que le mulet ordinaire, mais capable comme lui d'un grand travail ». Le produit du cheval & de l'ânesse, n'est point un *jumar*, mais un mulet, bien connu & distingué par le nom de *bardeau*.

**NE TIENT PAS COMPTE DU
SUPPLÉMENT**

SUPPLÉMENT



Remises en cause scientifiques 5

ENCYCLOPÉDIE

• **NSOSSI**, (*Hist. nat.*) animal quadrupède qui se trouve dans le royaume de Congo, & dans d'autres parties de l'Afrique. Il est de la grandeur d'un chat, & d'un gris de cendre ; son front est armé de deux petites cornes. C'est le plus craintif & le plus inquiet des animaux ; ce qui le tient toujours en mouvement, & l'empêche de boire ou de paître tranquillement. Sa chair est très bonne à manger, & les habitans préfèrent sa peau à toute autre pour faire les cordes de leurs arcs.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

NSOSSI, (article de l'ancienne *Encyclopédie*) « animal quadrupède qui se trouve dans le royaume de Congo, & dans d'autres parties de l'Afrique. Il est de la grandeur d'un chat & d'un gris de cendre ; son front est armé de deux petites cornes. C'est le plus craintif & le plus inquiet des animaux ; ce qui le tient toujours en mouvement & l'empêche de boire ou de paître tranquillement. Sa chair est très-bonne à manger, & les habitans préfèrent sa peau à tout autre pour faire les cordes de leurs arcs ». De tous ces traits indécis & peu caractérisés, le seul qui puisse servir d'indication, est celui de la grandeur ou plutôt de la petitesse de ce quadrupède qui doit être un chevrotain. *Voyez ce mot.*

NZFUSI, à Congo, civette. *Voyez CIVETTE.*
NZIME, dans la même contrée. *Idem.*

Remises en cause scientifiques 6

ENCYCLOPÉDIE

PACOS, s. m. (*Zoologie*) espece de chameau qui passe si communément pour être une espece de mouton, qu'on l'appelle le *mouton des Indes*, le *mouton du Pérou*. Il ressemble fort au chameau nommé *glama* par les Naturalistes ; mais il est beaucoup plus petit, moins traitable, & même très-revêche.

Ce qui a fait regarder cet animal comme une espece de mouton, c'est qu'il est prodigieusement couvert d'un long poil qui imite de la laine ; sa tête & son col seulement en sont plus garnis qu'il n'y a de laine sur les gros moutons d'Angleterre ; tout le reste de son corps n'est pas moins chargé de poil laineux & très-fin.

Le *pacos* est un animal si foible, qu'on ne peut l'employer par cette raison à porter aucun fardeau ; mais on le parque comme nos moutons, à cause de son poil laineux & de sa chair qui est délicieuse. (*D. J.*)

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

PACÓ, nom sous lequel plusieurs relations ont parlé de l'alpaca. Voyez **ALPACA**. On lit dans l'ancienne *Encyclopédie*, sous ce nom *paco*, que c'est une espèce de chameau qui passe si communément pour être une espèce de mouton, qu'on l'appelle le *mouton des Indes*, le *mouton du Pérou*. L'alpaca ou *paco* n'est ni un chameau ni un mouton, & ces deux notions sont aussi peu exactes dans leur idée, que dans leur énoncé elles sont peu cohérentes. Une chose plus importante, si le fait étoit exact, est ce qui est dit au même endroit, que l'on parque les *pacos* comme nos moutons ; ce qui supposeroit que les Espagnols ont rendu l'espece de l'alpaca domestique ; mais malheureusement cela n'est pas plus vrai de l'alpaca que de la vigogne ; & il nous reste à faire des vœux pour voir ces deux espèces précieuses sauvées de la destruction des chasseurs, retirées & propagées dans l'asyle domestique, & , s'il se peut, transportées & naturalisées parmi nous. Voyez avec l'article **ALPACA**, les articles **LAMA** & **VIGOGNE**.

PAG ou **PAGUE**, selon de Léry, est le *paca*. Voyez **PACA**.

Remises en cause scientifiques 7

ENCYCLOPÉDIE

TAPIROUSSOU, s. m. (*Hist. nat.*) grand animal quadrupede du Brésil. Il est de la grandeur d'un boeuf, mais il n'a point de cornes, son cou est plus court, ses oreilles sont longues & pendantes, ses piés ne sont point fendus, & sont semblables à ceux d'un âne ; sa queue est courte, ses dents sont aiguës & tranchantes ; son poil est assez long & d'une couleur rougeâtre. Les sauvages le tuent à coups de fleches, ou le prennent dans des piéges. Sa peau sert à leur faire des boucliers ; lorsqu'elle a été séchée, elle est à l'épreuve de la fleche. La chair de cet animal, soit fraîche, soit boucannée, est très-bonne, & ressemble à celle du boeuf.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

LES PLUS CÉLÈBRES DANS L'ARTICULE QUADRUPÈDES.
TAPIR-OUSSOU, des Moxes, n'est pas un animal différend du *tapir*. Voyez ce mot. *Nota.* L'ancienne **Encyclopédie** avoit fait du *tapir-ouffou* & du *tapir* être deux animaux différens, & donnoit une troisième fois cette même espèce sous le nom de *danta*.

Remises en cause scientifiques 8

ENCYCLOPÉDIE

TARANDE, s. m. (*Hist. nat. Zoolog.*) c'est un animal sauvage gros comme un boeuf. Il a la tête plus grande que le cerf, est couvert d'un poil comme celui d'un ours, & naît dans les pays les plus septentrionaux, comme en Laponie. (*D. J.*)

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

TÀRANDUS, en latin, est le renne, que l'ancienne **Encyclopédie** décrivait imparfaitement, & fans le reconnoître, sous le nom de *tarande*. Voyez **RENNE**.

Remises en cause scientifiques 9

ENCYCLOPÉDIE

TONDRUC, ou TENDRAC, s. m. (*Hist. nat.*) animal quadrupede de l'île de Madagascar, qui est une espece de porc-épic. Il est de la grandeur d'un chat ; il a le grouin, les yeux & les oreilles d'un cochon ; son dos est armé de pointes ; il n'a point de queue. Ses pattes sont comme celles d'un lapin ; il se nourrit d'insectes, & d'escargots. La femelle multiplie prodigieusement, elle produit jusqu'à vingt petits d'une portée. Cet animal se cache sous terre, où il forme une espece de galerie singuliere ; d'abord elle s'enfonce perpendiculairement d'environ deux ou trois piés, ensuite elle va obliquement, enfin elle remonte jusque près de la surface de la terre ; là l'animal se loge, & il y demeure cinq ou six mois sans prendre aucune nourriture, & sans qu'au bout de ce tems il en soit plus maigre. Sa chair est un très-bon manger.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

TENDRAC (le). Nous donnons ce nom à une petite espèce de *tanrec*, (*Voyez TANREC*). qui n'est que de la grandeur d'un gros rat, qui a le museau & les oreilles plus courtes que le tanrec ; qui n'a de piquans que sur la tête, le cou & le garrot, & dont le reste du corps est couvert d'un poil rude, assez semblable aux foies du cochon ;
Histoire Naturelle. Tom. I.

T E Z 305
mais qui ; au reste, foit par les autres caractères de conformation, foit par les habitudes naturelles, ressemble parfaitement au tanrec, ce qui nous porteroit à croire que ce sont deux races plutôt que deux espèces différentes.
Dans l'ancienne *Encyclopédie*, le *tendrac* ou *tondrac* est de la grosseur d'un chat, ayant des pattes comme le lapin, &c. on voit que ces traits ne peuvent pas convenir ici.

Remises en cause scientifiques 10

ENCYCLOPÉDIE

VOSSE, s. m. (Hist. nat. Zoolog.) animal quadrupède de l'île de Madagascar, qui ressemble à celui qui est connu en France sous le nom de tesson. Voyez cet article.

ENCYCLOPÉDIE MÉTHODIQUE

VOSSE, *est*, dit l'ancienne *Encyclopédie*, un quadrupède de Madagascar fort semblable au tesson (blaireau) : le *vosse* pourroit bien en effet n'être que le blaireau lui-même.

Conclusions partielles

- *L'Encyclopédie Méthodique*, de par sa taille et sa diversité constitue incontestablement un lieu privilégié pour étudier le récit de voyage.
- Sur cette question, nous avons pu voir que cette seconde encyclopédie se situait à la fois dans le sillage de l'ouvrage de Diderot et d'Alembert, mais qu'elle traduisait également, par son décalage historique, une maturation de toutes les connaissances, y compris celles issues de la littérature de voyage.

Références bibliographiques

- **Actes du Colloque L'Encyclopédie Méthodique (1782-1832) : des Lumières au positivisme, Université de Genève, Faculté des Lettres, 17-19 mai 2001, Genève, Droz, 2005.**
- ***Encyclopédie méthodique ou par ordre de matières par une société de gens de lettres, de savants et d'artistes ; précédée d'un Vocabulaire universel, servant de Table pour tout l'Ouvrage, ornée des Portraits de MM. Diderot et d'Alembert, premiers Editeurs de l'Encyclopédie, 1782-1832, A Paris (chez Panckoucke), Liège (chez Plomteux). 210 vol.***
- **Rey, C. (2004) *Analyse et informatisation des articles traitant de l'étude des sons dans le dictionnaire Grammaire & Littérature de Nicolas Beauzée et Jean-François Marmontel, issu de l'Encyclopédie Méthodique.* Thèse de doctorat. Aix-en-Provence.**